

OBSERVATOIRE TERRITORIAL TRANSFRONTALIER

CHIFFRES-CLÉS 2024

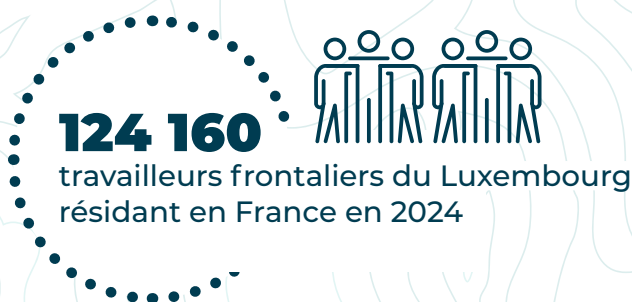
FRONTALIERS FRANÇAIS AU LUXEMBOURG

Mémo

#transfrontalier | octobre 2024

2024 : UNE CROISSANCE DU TRAVAIL FRONTALIER RALENTIE

Les dernières données publiées par l'Inspection générale de la sécurité sociale luxembourgeoise (IGSS) mettent en évidence un **fléchissement de la croissance annuelle du nombre de travailleurs frontaliers du Luxembourg résidant en France**, avec une croissance de 1,9 % sur un an (2023-2024), contre 4 % entre 2022 et 2023. Leur nombre s'établit désormais à **124 160** pour 121 800 en 2023.



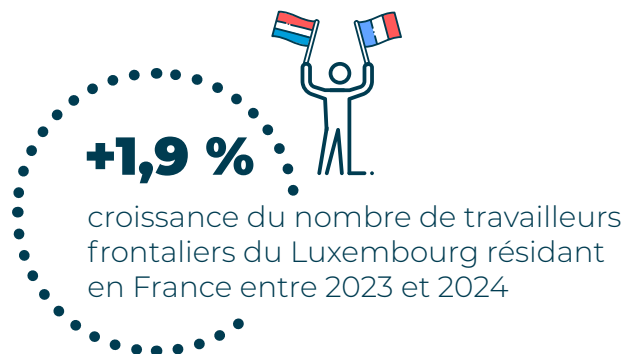
Les frontaliers du Luxembourg résidant en France (sources : IGSS 2024 et Insee-RP 2021)

	Frontaliers 2024	Évolution sur 1 an		Évolution sur 10 ans		% des frontaliers français en 2024	% dans la pop. active occupée 2023
		Nombre	%	Nombre	%		
Eurométropole de Metz	10 520	320	3,1 %	4 400	72 %	8,5 %	11,2 %
SCoTAM	22 960	510	2,3 %	9 310	68 %	18,5 %	13,2 %
→ hors EMM	12 440	190	1,6 %	4 910	65 %	10,0 %	15,5 %
Espace nord-lorrain (16 EPCI)	112 300	2 260	2,1 %	38 300	52 %	90,4 %	32,4 %
→ hors EMM	101 780	1 940	1,9 %	33 900	50 %	82,0 %	40,3 %
Autres Grand Est	8 190	150	1,9 %	3 350	69 %	6,6 %	0,4 %
Autres régions	3 670	-50	-1,3 %	740	25 %	3,0 %	0,0 %
Frontaliers français	124 160	2 360	1,9 %	42 390	52 %	100,0 %	0,5 %

EMPLOI FRONTALIER : EN CROISSANCE

La dynamique de l'emploi frontalier se poursuit donc mais de manière plus limitée. Sur les 10 dernières années, seule 2020, marquée par la pandémie de Covid-19, a connu une croissance encore plus modeste (+1,1 %). En 2024, la faible croissance est liée :

- ◇ à une moindre création d'emplois au Luxembourg : +0,9 % entre 2023 et 2024, plus petit taux depuis 10 ans (+2,6 % entre 2022 et 2023, par ex.)...
- ◇ ...dans un contexte très difficile pour le secteur du BTP, dont 57 % des salariés sont frontaliers¹ ; du fait de la crise immobilière que connaît le pays, le gouvernement luxembourgeois a ainsi décidé « de déclarer certaines branches du secteur de la construction en crise pour une durée de six mois, allant de février à juillet 2024, et de recourir au chômage partiel de source conjoncturelle² ».

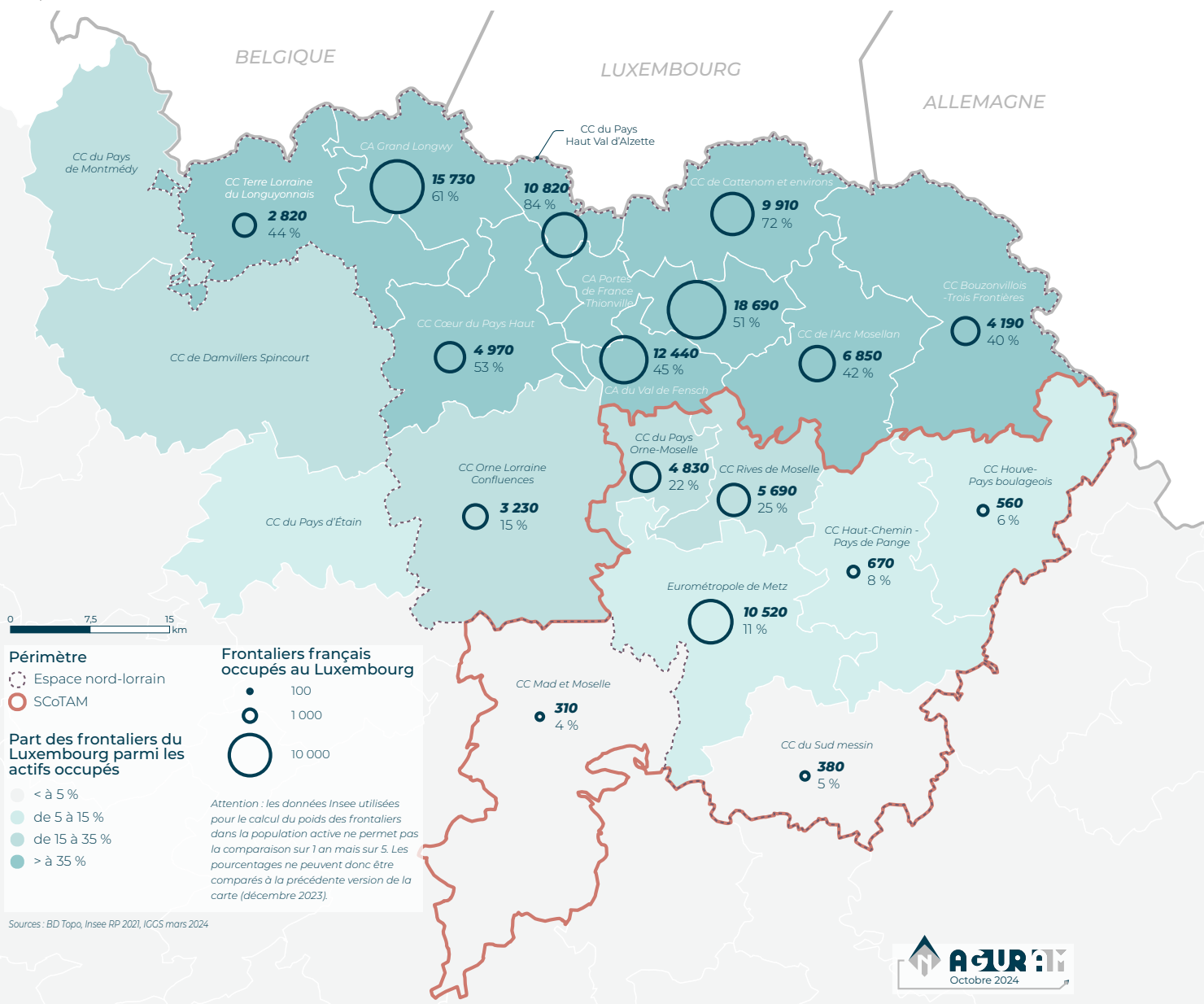


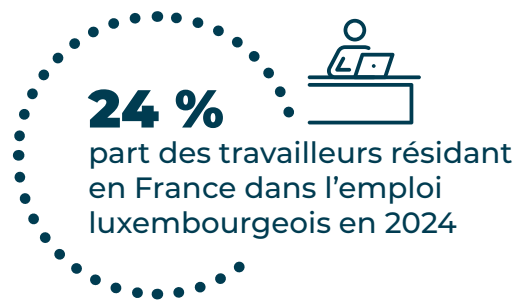
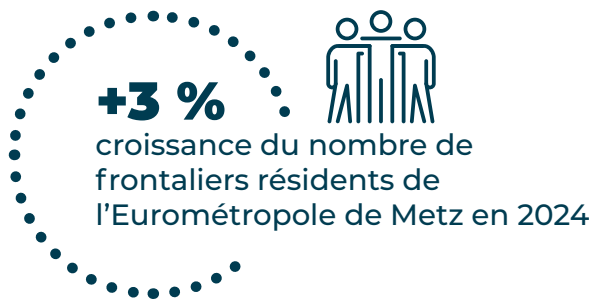
¹ IGSS, 2022

² Le gouvernement luxembourgeois (gouvernement.lu)

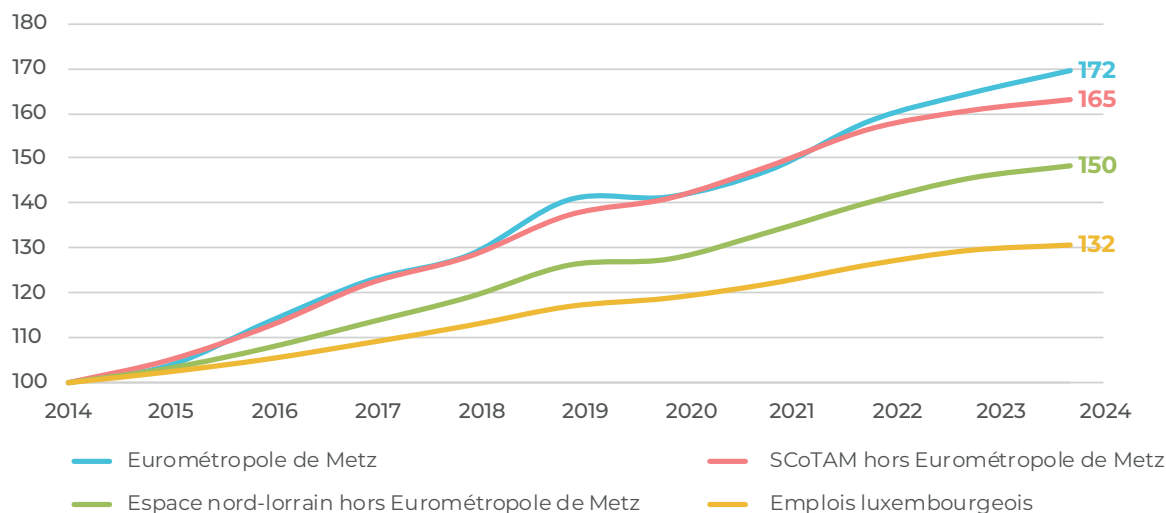
DES FRONTALIERS FRANÇAIS TOUJOURS PLUS PRÉSENTS AU LUXEMBOURG

Malgré ce ralentissement, l'emploi des frontaliers résidant en France a cru deux fois plus vite (+1,9 %) que l'emploi total au Luxembourg (+0,9 %) sur la même période. De ce fait, leur poids s'est encore légèrement accru, passant de 23,5 % des emplois du Grand-Duché en 2023 à 23,8 % en 2024.





Évolution des emplois luxembourgeois et du nombre d'actifs frontaliers selon leur territoire de résidence, base 100 en 2014



DES ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DANS LE TERRITOIRE DU SCOTAM...

- À Metz, et plus largement **dans l'Eurométropole, la croissance reste assez dynamique**, avec +3,1 % de frontaliers de plus en 2024 (10 520) qu'en 2023 (10 200). Un taux très supérieur à la moyenne des frontaliers français (+1,9 %). Le poids de ces frontaliers dans la population active métropolitaine varie peu (de 8,4 % à 8,5 %), celle-ci ayant connu récemment un regain de croissance.
- Pour les autres territoires du SCoTAM, la croissance de l'emploi frontalier est plus modeste (+1,6 % sur 1 an), mais très variable : +2,5 % pour Rives de Moselle, mais seulement +0,6 % pour Pays Orne-Moselle tandis qu'ailleurs les évolutions sont difficiles à interpréter du

fait d'effectifs relativement faibles : de +4,7 % pour Haut Chemin – Pays de Pange à -6 % pour Mad & Moselle, en passant par le Sud messin (+2,7 %) ou la Houve – Pays boulageois (stable).

- Le profil socioéconomique de la population active, assez différent d'un territoire à l'autre du SCoTAM, peut expliquer cette variabilité puisque les différents secteurs d'activité ne sont pas, au Luxembourg, pareillement touchés par le ralentissement économique. Si le BTP licencie, le tertiaire supérieur (finance, conseil et service aux entreprises) continue, par exemple, de recruter. Or, ce profil est sur-représenté parmi les frontaliers issus de la métropole.

Mise en perspective



L'éloignement, facteur d'instabilité ?

Dans notre dernière publication *Chiffres-Clés – Frontaliers français au Luxembourg en 2023*, nous constatons que l'évolution du nombre de frontaliers résidant hors de l'Espace nord-lorrain était dynamique (+5 %), en particulier hors Région Grand Est (+8 %).

Ce n'est pas le cas en 2024, au contraire. Entre 2023 et 2024, le nombre de frontaliers du Luxembourg a cru de 1,9 % dans le Grand Est hors Espace nord-lorrain et a même baissé dans les autres régions : -1,3 %.

Les raisons de ce revirement inattendu restent à comprendre, d'autant qu'il était imaginé que le nombre de frontaliers « longue distance » s'accroîtrait à la faveur de l'assouplissement des règles franco-luxembourgeoises sur le télétravail en juillet 2023.

Toutefois, avec 11 % de la population active occupée dans la métropole, leur poids reste plus faible que dans ces territoires plus proches de la frontière. Ces 2 indicateurs montrent des réalités différentes du phénomène frontalier, et de ses implications potentielles sur le territoire en termes d'aménagement, de politiques publiques ou encore de besoins de population.

... ET DANS LE RESTE DE L'ESPACE NORD-LORRAIN

Ailleurs dans l'Espace nord-lorrain, la croissance a également ralenti en 2024, mais, là encore, avec des disparités importantes : +2,9 % pour Terre Lorraine du longuyonnais, +2,7 % pour le Bouzonvillois – Trois Frontières et l'Arc mosellan, mais +0,9 % pour Cattenom et environs ou encore +1,4 % dans le Val de Fensch.

Non loin de cet Espace nord-lorrain, l'évolution est dynamique, mais très contrastée en Moselle-Est où les effectifs restent cependant faibles :

- ◇ Saint-Avold Synergie et le District urbain de Faulquemont se démarquent avec +14 % ;
- ◇ tout comme Sarreguemines Confluences (+7 %) ou le Warndt (+6 %) ;
- ◇ tandis que la territoire de Freyming-Merlebach « colle à la moyenne » (+3 %) ;
- ◇ et que Forbach Porte de France connaît une baisse qui interroge (-2,5 %).

Mise en perspective



L'Espace nord-lorrain, un réservoir inépuisable de main d'œuvre ?

La poursuite de la croissance du nombre de frontaliers sur un territoire où Le Luxembourg occupe déjà plus 60 % de la population active de certains EPCI (voire plus de 80 % pour le Pays-haut – Val d'Alzette) peut surprendre.

Au-delà de l'attractivité du Luxembourg, ce phénomène est aussi le résultat de deux évolutions structurantes. Dans l'Espace nord-lorrain, pris dans son ensemble (et malgré d'importantes nuances locales), la population active croît et le nombre d'emplois stagne, voire baisse dans la plupart des intercommunalités. Ainsi :

- ◇ Sans doute largement du fait de la proximité luxembourgeoise, la population de l'Espace nord-lorrain croît : +2,6 % entre 2015 et 2021 (Insee). À cet égard, le territoire est bien plus dynamique que la Région Grand Est (0 %). Seuls 4 EPCI voient leur population baisser sur cette période.

- ◇ À la faveur de cette dynamique, la population active occupée s'accroît assez fortement sur la période (+6,4 %, contre +1,9 % dans le Grand Est) et cette tendance concerne tous les EPCI.

- ◇ En revanche, le nombre d'emplois est assez stable (+0,2 %) et tiré par l'Eurométropole de Metz (+5,8 % pour 6 500 emplois supplémentaires). Collectivement, les 15 autres EPCI de l'Espace nord-lorrain ont perdu près de 6 000 emplois malgré quelques hausses ponctuelles et modestes (Sud messin et Haut Chemin – Pays de Pange).

Les ressorts de ces dynamiques – qui posent de nombreuses questions et peuvent sembler inquiétantes du point de vue lorrain – restent à explorer, et leur pérennité à constater.

In fine, entre 2015 et 2021, l'Espace nord-lorrain a gagné 20 700 actifs occupés (pour autant d'habitants!), mais seulement 600 emplois. Un différentiel qui a essentiellement alimenté, sur la même période, les entreprises luxembourgeoises.

DANS LA MÊME COLLECTION

<https://www.aguram.org/aguram/publications/transfrontalier/>

La proximité des frontières est une opportunité pour le Nord lorrain, dont les résidents sont chaque année plus nombreux à les traverser pour travailler. L'ampleur du phénomène en fait un défi pour les collectivités. Avec l'**Observatoire territorial transfrontalier**, l'AGURAM propose, en partenariat avec l'Eurométropole de Metz, un outil pour identifier et mieux comprendre ces défis.

Portraits, chiffres-clés : retrouvez les précédentes publications de l'observatoire sur notre site, page PUBLICATIONS, rubrique Coopération territoriales.



Retrouvez toutes les publications de l'agence : www.aguram.org



@agenceaguram

Directeur de la publication : Agnes Defay

Étude réalisée par : Fabien Soria & Fabienne Vigneron

Réalisation graphique : Atelier graphique

Crédit photographique : Freepik, AGURAM

Date de parution : octobre 2024

AGURAM
AGENCE D'URBANISME
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE
27 place Saint-Thiébauld 57000 METZ
tél. : 03 87 21 99 00 | contact@aguram.org